



Esquisse de Michel Ange. Kippour :
Relier les êtres séparés.

Yom Kippour

Le respect du prochain

Kippour est connu comme le jour de l'expiation des fautes.

Le Talmud va introduire un clivage entre la relation à Dieu et à la relation au prochain.

תלמוד בבלי מסכת יומא דף פה עמוד ב

עבירות שבין אדם למקום יוה"כ [יום הכיפורים] מכפר
עבירות שבין אדם לחבירו אין יוה"כ מכפר עד שירצה את
חבירו.

תלמוד בבלי מסכת יומא דף פז עמוד א

רמי ליה רב יוסף בר חבו לרבי אבהו עבירות שבין אדם לחבירו אין יוה"כ מכפר והא כתיב
(שמואל א ב) אם יחטא איש לאיש ופללו אלהים מאן אלהים דינא אי הכי אימא סיפא ואם
לה 'יחטא איש מי יתפלל לו הכי קאמר אם יחטא איש לאיש **ופללו** אלהים ימחול לו ואם
לה 'יחטא איש מי יתפלל בעדו תשובה ומעשים טובים אמר ר' יצחק כל המקניט את חבירו
אפילו בדברים צריך לפייסו שנאמר (משלי ו) בני אם ערבת לרעך תקעת לזר כפיך נוקשת
באמרי פיך עשה זאת אפוא בני והנצל כי באת בכף רעך לך התרפס ורהב רעיק אם ממון יש
בידך התר לו פסת יד ואם לאו הרבה עליו ריעים .

Talmud de Babylone, traité Yoma 85 b

Les fautes de l'homme envers Dieu sont pardonnées le jour de Kippour, mais les fautes entre l'homme envers autrui ne sont pardonnées qui si on se réconcilie avec lui.

Talmud de Babylone, traité Yoma 87 a

Rav Yossef fils d'Habou a interrogé Rabbi Abahou : il est dit (dans la Mishna) "les fautes entre l'homme et son prochain ne sont pardonnées qui si on se réconcilie" et pourtant il est écrit (I Samuel 2, 25) "Si un homme offense un autre homme, Dieu (*Elohim*) fait justice; mais si c'est Dieu lui-même qu'il offense, qui intercédiera pour lui ?" N'est-ce pas Dieu qui juge ? S'il en est ainsi, répond R. Abahou, lis la fin du verset "mais si c'est Dieu lui-même qu'il offense, qui intercédiera pour lui ?" En fait voici comment il faut comprendre : Si un homme commet une faute à l'égard d'un homme **puis l'apaise**, Dieu pardonnera. Mais si la faute est commise à l'égard de Dieu qui pourra intercéder pour lui (le fauteur) sinon le repentir et les bonnes actions. Rabbi Isaac enseigne : celui qui offense son prochain, même par des propos, doit l'apaiser (pour être pardonné), comme il est dit (Pv 6, 2) : "Mon fils, si tu t'es porté garant pour ton prochain, si tu as engagé ta parole pour un étranger, tu es pris au piège de tes promesses; tu es devenu le prisonnier de ta parole. Fais donc ceci, mon fils, pour recouvrer ta liberté, puisque tu es tombé au pouvoir d'autrui : va, insiste avec énergie et livre un assaut à ton prochain."

Traduction : Roland Goetschel